

[actu.fr](https://actu.fr)

## Élisabeth Borne dans une école du Calvados pour découvrir un nouveau projet de loi sur l'océan

5-7 minutes

Par [Christophe Rivard](#) Publié le 21 mars 2025 à 20h45

« Je ne m'attendais pas à recevoir la ministre de l'Éducation nationale ». Renaud de Lavenne est directeur de l'école **Georges-Moteley**, à [Clécy](#) (Calvados). Vendredi 21 mars 2025, il a accueilli, aux côtés du maire de la commune, [Raymond Carville](#), la ministre de l'éducation nationale, [Élisabeth Borne](#).

**« D'ici 2050, il y aura plus de déchets que de poissons dans les océans »**

« Nous vous avons sollicitée dans le cadre du Parlement des enfants » En effet, si **Élisabeth Borne** est aujourd'hui ministre, elle est avant tout députée de la 6e circonscription du Calvados, dont Clécy fait partie.

La classe de CM 2 que se partagent **Marion Bansard** et **Caroline Hédouin**, professeures des écoles, a travaillé sur la proposition d'un projet de loi portant sur la pollution des océans.



L'accueil républicain d'Élisabeth Borne, ministre de l'Éducation nationale, à l'école de Clécy (Calvados), ce vendredi 21 mars 2025. ©Christophe Rivard

« Selon certaines recherches, d'ici 2050, il y aura plus de déchets que de poissons dans les

océans », ont présenté les élèves dans un document remis à la fois à Élisabeth Borne, mais aussi à l'actuel député de la 6e circonscription du Calvados, [Freddy Sertin](#), [Pascal Allizard](#), [Corinne Féret](#), sénateurs du Calvados ou encore à [Christine Gavini](#), rectrice d'académie de Normandie, [Armelle Fellahi](#), inspectrice académique du Calvados, [Stéphane Bredin](#), préfet du Calvados. Sans oublier le président de la Cdc Cingal Suisse normande, [Jacky Lehugeur](#).

Vidéos : en ce moment sur Actu



Les élèves de l'école de Clécy (Calvados) n'ont pas hésité à demander des autographes à la ministre, Élisabeth Borne. ©Christophe Rivard

Avant de poursuivre expliquant avoir découvert que « la **pollution des océans** était principalement due à notre mode de vie au quotidien à la maison.

## Proposition de loi

### Article 1

Afin de réduire la pollution plastique générée par les emballages de produits cosmétiques, des recharges sont proposées pour chaque produit cosmétique ou d'hygiène mis en vente. L'industrie cosmétique doit proposer uniquement des produits vendus dans des emballages biodégradables.

### Article 2

Les produits cosmétiques doivent afficher des compositions naturelles sans micropolluants (parabens, silicones, phtalates, filtres UV chimiques) responsables de la pollution des océans. Ils doivent être élaborés à partir de 90 % d'ingrédients biodégradables afin de ne laisser aucune empreinte sur le milieu aquatique et marin.

### Article 3

Dans un souci de santé publique et afin de préserver le milieu marin, les emballages des produits d'hygiène et cosmétiques doivent afficher un éco-score allant de 1 à 5 signifiant leur impact sur la santé humaine et environnementale.

### Article 4

Afin de sensibiliser les consommateurs à l'impact de la pollution des cosmétiques sur les océans, une campagne de prévention est mise en place (affiche, vidéo capsule, réseaux

sociaux).

Dès le plus jeune âge, la pollution invisible est évoquée à l'école afin que les futurs consommateurs soient informés des effets de leur consommation sur l'océan et qu'ils adoptent une attitude de consommateur responsable.

« Un sujet très important », a relevé Élisabeth Borne, qui a rappelé avoir été **ministre de l'Écologie** « à une certaine époque. Ces problèmes de pollution dans les océans sont très graves. Les sujets que vous abordez sont vraiment bien choisis. »

## Un délai pour s'organiser

Avant de les sensibiliser aux différents points de vue.

« C'est intéressant que vous ayez ça en tête : vous vous dites que c'est bien, qu'on va améliorer la **biodiversité**, la santé. Et là, tout d'un coup, vous avez des gens qui commencent à se manifester, comme les gens qui fabriquent des produits, aujourd'hui, et vous disent qu'on met des **règles très strictes** mais qu'ils ne peuvent pas faire ça du jour au lendemain. Ils vont donc vous demander un délai pour pouvoir changer toute la conception et la fabrication des produits. Il est important de se dire que lorsqu'on aborde des sujets où on pourrait se dire que tout le monde est d'accord, chacun, avec ses propres préoccupations, va venir vous poser des questions. »

Dans un second temps, **les élèves** ont profité de la belle brochette de parlementaires et d'élus pour poser des questions, préparées au départ, libres ensuite, sur le rôle d'un élu, d'un ministre, « ses avantages et ses inconvénients »...



Lors du jeu des questions-réponses avec Élisabeth Borne, ministre de l'Éducation nationale, mais aussi de parlementaires du Calvados, à l'école de Clécy (Calvados).

©Christophe Rivard

Tous se sont prêtés au jeu des questions-réponses, que ce soit sur les diplômes nécessaires, **leur motivation** à faire de la politique, l'organisation des semaines de travail, les vacances...

L'occasion pour les élèves d'apprendre que le rôle d'élu n'est pas un travail, mais **bien souvent une passion**, une volonté de faire avancer la société par des projets qui tiennent

à cœur, « et qu'il ne faut surtout pas compter ses heures ».

*Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à [Mon Actu](#).*